

Le Grand Match Transatlantique

SCENE 1

Présentateur

Welcome ladies and gentlemen! Vous voulez du show ? Vous rêvez de business ? Vous aurez du show-business ! Vous aimez la compétition? Vous idolâtrez les vainqueurs ? Vous conspuez les vaincus ? Vous allez adorer : le Grand Match Transatlantique ! Je ne perds pas de temps à vous rappeler les règles de cette compétition hors du commun, car en ce vendredi 13 septembre 2015, je suis sûr que la plupart d'entre vous a suivi tous les matchs précédents, dans lesquels l'équipe des Etats-Unis a littéralement pulvérisé, atomisé, nanonisé toutes les équipes européennes qui ont eu le malheur de se trouver sur son chemin. Il faut dire que même si seules les multinationales du commerce et de la finance jouent dans cette équipe américaine, ça pèse tout de même plusieurs centaines de milliards de dollars. Sans plus tarder, je vous demande de réserver une standing ovation celui qui les représente : Mister Wall Street !

Entrée de Mister Wall Street, avec une caisse dans les mains, qu'il pose à ses pieds.

Mister Wall Street

Thank you very much! I am fucking happy to be here.

Présentateur

Nous aussi, on est fucking contents. Mais il y en a d'autres qui doivent avoir la fucking trouille en ce moment, c'est l'équipe qui hésite encore à sortir du vestiaire. Cette équipe, qui macère fébrilement dans les effluves moites et salées des chaussettes essorées par l'effort, c'est pourtant la 5^{ème} puissance du monde. Sera-t-elle outsider ou challenger ? Vous le découvrirez juste après la pub ! Non, je déconne... Aujourd'hui, pour affronter les States dans le Grand Match Transatlantique, je vous demande d'applaudir : la France ! (*Entrée de l'équipe de France*) Allez, on les encourage, ils vont en avoir besoin, cette sacrée bande de losers.

Entrée de l'équipe de France : François Hollande (qui sourit bêtement), suivi d'un Citoyen (qui se demande ce qu'il fait là).

Citoyen

Dites-donc, capitaine, vous êtes sûrs que c'est une bonne idée, de participer à cette compétition ?

Hollande

Bah de toute façon on n'a plus le choix. Comme la Commission européenne nous l'a vivement conseillée, moi, Président de la République, j'ai accepté avec tous les autres présidents européens de nous inscrire. Et tout le CAC 40 aussi dit que c'est vachement bien.

Citoyen

C'est justement ce qui nous inquiète...

Hollande

Oh, mais j'arrête pas de vous l'expliquer. Et tous mes copains des médias aussi, qui font un gros travail de pédagogie. Du matin au soir qu'on vous le répète. T'écoute bien, c'est vachement logique. D'abord, je sais pas si t'es au courant, mais c'est la crise. DONC, pour inverser-la-courbe-du-chômage, il faut forcément de la croissance, DONC, il fallait bien qu'on appelle à la rescousse la fameuse « main invisible du marché ». Et comme t'imagines bien qu'elle n'apparaît pas en frottant une lampe trouvée dans une brocante, il a fallu faire un Grand Marché Transatlantique, c'est-à-dire un marché qui traverse l'océan Atlantique pour réunir l'Europe et les Etats-Unis. *(Il joint le geste à la parole.)*

Citoyen *(cherchant à comprendre)*

Un peu comme le Titanic, capitaine ?

Hollande

Oui, si tu veux...

Citoyen

J'espère que ça se terminera autrement... Bon, mais ça veut dire quoi, « faire un marché » ?

Hollande

Ça veut dire libéraliser le commerce et l'investissement. Pour qu'on puisse se vendre plein de trucs sans payer des taxes douanières et sans s'embêter avec des réglementations inutiles. Tout ce qui fait obstacle, en somme.

Citoyen

C'est pour ça qu'on a retiré le filet, dans ce match ?

Hollande

Voilà, tu commences à piger. Et c'est aussi pour que Mister Wall Street puisse gentiment mettre plein de sous dans nos entreprises pour créer des emplois. Parce que moi, Président de la République, j'ai promis « d'inverser-la-courbe-du-chômage ». Et regarde : *(il sort une pancarte avec la courbe du chômage et la retourne)*. CQFD.

Citoyen

Je ne vois pas bien la différence...

Présentateur

Désolé, sorry chers amis, mais le public attend avec impatience le début du match, et nous n'avons toujours pas accueilli notre guest-star, personnage incontournable dans toute compétition loyale, où doit bien sûr régner la concurrence libre et non faussée. Je vous demande évidemment d'applaudir : the Arbitre !

Entrée de l'Arbitre, qui tape dans la main de Mister Wall Street, puis monte sur sa chaise haute.

SCENE 2

Arbitre

Plouf, plouf, ce-se-ra-toi-qui-com-men-c'ra. *(Le tirage au sort désigne la France, mais...)*
L'engagement est aux Etats-Unis.

Mister Wall Street

(Il sort de sa caisse un poulet qu'il exhibe au public.) Ey ! les mangeurs de cuisse de grenouille, ça vous dirait de goûter de mon fucking poulet ? Il n'est pas cher !

Présentateur

Ladies and gentlemen, un tonnerre d'applaudissements pour : le poulet !

Mister Wall Street

Il a été bien engraisé au maïs OGM et aux farines animales. Mais avant de vous en envoyer, je dois évidemment le laver au chlore pour tuer les bactéries. Ce serait dommage qu'il pourrisse le temps de traverser l'océan. *(Il asperge le poulet de Javel.)* Bon appétit !

(Il balance le poulet vers la France. Hollande s'écarte, le Citoyen le rattrape, dégoulté.)

Citoyen

Mais ça a l'air dégueulasse ! On n'en veut pas de son poulet empoisonné à la Javel !

Arbitre

(Ouvrant un gros bottin et suivant avec son doigt :) Article 25 du règlement du Grand Match Transatlantique : « L'accord élimine les obstacles inutiles au commerce, en particulier toutes les normes écolos des hippies qui veulent sauver les petites fleurs et les papillons. »

Citoyen

Mais on en a de bien meilleurs ici, des poulets !

Hollande (*un petit garçon pris la main dans le sac à bonbons*)

A ce propos, chez nous aussi, maintenant, on les lave au chlore. Avec la concurrence, nos industriels ont bien dû s'aligner...

Epoustouflé par cette révélation, la Citoyen laisse tomber son poulet.

Présentateur

Oh là là, touchdown par inadvertance de la part de la France ! Visiblement cette équipe souffre d'un déficit de communication. Son capitaine a pourtant la réputation d'en faire des tonnes dans ce domaine. En tous cas, la partie s'engage mal pour eux.

Arbitre

En vertu de l'article numéro 25 sus-cité, le consommateur français passe à la caisse. Un-zéro pour les industriels américains.

Citoyen

Comment ça ?

Mister Wall Street

Tu croyais peut-être que c'était gratuit ? Allez, je suis sympa, j'accepte les euros pour cette fois.

Le Citoyen lui donne une liasse de billets.

SCENE 3

Arbitre

C'est à la France d'engager.

Hollande

Il faut qu'on trouve une marchandise qu'on est sûr de pouvoir leur vendre, et avec une grosse marge... (*Il réfléchit.*) Le champagne ! Lance leur une bouteille à la tronche !

Présentateur

Ca va saigner ! Très belle réaction d'orgueil de la part du capitaine. Et avec un projectile de classe, si vous voyez ce que je veux dire...

Citoyen

Vous en avez de bonnes, j'en bois pas tous les jours, moi, du champagne.

Mister Wall Street

De toute façon je n'en veux pas de tes bulles à cent balles ! On fait déjà nous-mêmes notre propre fucking champagne ! En Californie !

Citoyen

Vous faites peut-être un mauvais péteux, mais sûrement pas ce qu'on a le droit d'appeler du champagne. C'est une région de France, la Champagne, banane !

Hollande

Ah oui, j'avais oublié. Malheureusement ce qu'il dit est vrai. Pour jouer avec eux dans le Grand Match Transatlantique, il a fallu qu'on accepte la fin des AOC, des IGP, tous ces chauvinismes un peu désuets...

Citoyen

Vous êtes malades ? Bon, ça ne nous empêche pas d'essayer de vendre notre véritable champagne, ou notre camembert et tout ce qu'on fait de mieux en matière de gastronomie, ou d'industrie d'ailleurs. Il y a bien des consommateurs Américains qui préféreront l'original à la copie.

Mister Wall Street

Réclamation, Monsieur l'Arbitre. Je ne veux pas de leur fromage qui pue.

Présentateur

Terrible ! Mieux que le coup de la corde à linge ! Quel sens de la répartie ces Yankees. I love New York !

Arbitre

Et vous avez bien raison. (*Ouvrant un gros bottin et suivant avec son doigt :*) Article numéro 43 bis du règlement du Grand Match Transatlantique : « Tout comme dans le cadre de l'OMC, les Etats-Unis font exactement ce qu'ils veulent pour protéger leur propre économie. » En vertu de cet article, et puisque l'équipe de France n'a rien de valide à échanger sur le marché, elle perd l'engagement. Deux-zéro en faveur des Etats-Unis du fric.

Présentateur

Les States font le break. Les froggies sauront-ils se ressaisir dans le prochain round ? Pour parier sur ce match, envoyer GMT JTM au 39-45. 2€73 par SMS.

Arbitre (s'adressant aux Français)

Au fait, mon tarif c'est mille dollars de l'heure. J'accepte aussi les euros. Allez, on passe à la caisse.

Le Citoyen s'exécute.

SCENE 4

Arbitre

C'est donc à l'Empire d'engager.

Mister Wall Street

Et maintenant, vous allez bouffer de mon fucking bœuf aux hormones de croissance !

Présentateur

Ladies and gentlemen, un tsunami d'applaudissements pour le bœuf aux hormones !

Mister Wall Street jette le bœuf vers la France. Cette fois Hollande le rattrape.

Citoyen

Vous êtes malade ? Il ne faut pas manger de cette cochonnerie !

Hollande

C'est pas du cochon, c'est du bœuf. Et comme c'est plein d'hormones de croissance, ça va peut-être nous la ramener, la croissance. Allez, tout le monde doit faire un effort si on veut y arriver. *(Il tend le bœuf au Citoyen.)*

Citoyen

Pas question ! Vous devez faire une loi pour interdire ça.

Mister Wall Street

Je saisis le tribunal arbitral ! Monsieur l'Arbitre, la loi d'un Etat ne peut m'empêcher de faire du fric comme je le veux. Cette entrave au libre commerce me porte préjudice. Je demande des dommages et intérêts !

Arbitre

Accordé ! *(Ouvrant un gros bottin et suivant avec son doigt :)* Article numéro 79, alinéa 13, du règlement du Grand Match Transatlantique : « Lorsqu'une multinationale est empêchée de faire ce qu'elle veut par un Etat, une région ou une municipalité qui ose invoquer l'intérêt général ou la souveraineté de ces citoyens, cette multinationale peut traîner ces institutions démocratiques devant des juridictions privées pour trancher leurs litiges. » En vertu de cet article, la France passe à la caisse ! Trois-zéro pour Mister Wall Street and Co.

Citoyen

J'ai déjà tout donné, je n'ai plus un radis.

Hollande

Moi non plus, vous savez bien que les caisses sont vides. Mais il vous reste votre chemise...

SCENE 5

Citoyen

Parce que vous croyez que je vais me laisser plumer ?

Présentateur

Ouh là là, il y a de l'orage dans l'air dans cette équipe... Ce joueur français n'est pas très open, et son capitaine peine à lui faire comprendre sa stratégie. C'est pourtant évident : There is no alternative !

Hollande

Ce sont les règles du jeu. *(Il essaie de lui arracher sa chemise, le Citoyen résiste.)*

Citoyen

Les règles du jeu ? Décidées par qui ? Où ? Quand ?

Arbitre

Ca, mon petit bonhomme, il fallait t'en inquiéter avant ! Tu pouvais élire d'autres députés européens, par exemple. Maintenant qu'ils m'ont donné les pleins pouvoirs, c'est moi qui décide ! Et comme je ne suis élu par personne, je suis intouchable ! *(Il descend de sa chaise pour essayer, lui aussi, de lui arracher sa chemise, sans succès.)*

Citoyen

Mais pourquoi n'a-t-on jamais demandé l'avis des citoyens pour définir ou même approuver ces règles débiles qui font notre malheur ?

Mister Wall Street

Mais les gens n'y comprennent rien, la preuve avec vous, en ce moment. Regardez : vous êtes incapables de voir les vertus de la « main invisible du marché ». Je vais vous montrer de quoi elle est capable ! *(Il se jette sur le Citoyen, la main en avant tel Superman, pour tenter lui aussi d'arracher la chemise du Citoyen, toujours sans succès.)*

Citoyen

Assez de vos fadaises sur cette prétendue « main invisible » qui vient chaque jour nous faire les poches, sur le fameux libre-échange qui n'est que la liberté du renard libre dans le poulailler libre !

Présentateur *(au Citoyen)*

Allons, allons, monsieur, soyez fair-play, je vous en prie. Notre public s'impatiente. The show must go on !

Citoyen

Oh, vous, arrêtez votre globish insupportable! *(S'adressant aux trois autres :)* Au fait, où sont passés les investissements promis tout à l'heure par les gentils « investisseurs » ?

Mister Wall Street

Votre droit du travail est encore bien trop protecteur, vos salaires trop élevés, vous n'êtes pas corvéables à merci.

Hollande

Moi, Président de la République, je l'avais bien dit, qu'on n'était pas assez compétitif... Mais il n'y a que le Medef qui m'écoute dans ce pays...

Citoyen

Attendez, vous. Pourquoi dit-il qu'on n'est pas ENCORE assez compétitif ?

Hollande

Bah, pour inverser-la-courbe-du-chômage, il va bien falloir s'aligner.

Coup de sifflet de l'Arbitre.

Présentateur

Chers amis, la partie n'est pas terminée, mais le public voudrait maintenant en connaître la fin.

Le Présentateur invite l'Arbitre à rejoindre les autres personnages au centre, face public.

SCENE 6

A partir de maintenant, les comédiens ne jouent plus leur rôle et sont redevenus des militants (ils retirent un élément de costume pour que ce soit clair), s'adressant directement aux passants.

Citoyen

Je crois que nos concitoyens ont parfaitement compris comment cela pouvait se finir. Mais tu as raison : la partie n'est pas terminée.

Hollande

Nous ne sommes qu'en 2013. A l'heure où nous parlons, rien n'est signé. La question, c'est de savoir si on veut que ça finisse comme ça. Et si on ne le veut pas, comment on s'y prend.

Arbitre

Il est grand temps d'exiger un référendum sur ce projet funeste : engageons-nous dans la campagne pour l'obtenir et gagner, comme en 2005 !

Citoyen

Les élections européennes de l'an prochain sont l'occasion d'élire des députés qui feront barrage à ce projet : votons et faisons voter pour les candidats du Front de Gauche !

Mister Wall Street

A la mondialisation du commerce et de la finance...

Arbitre

... opposons le protectionnisme solidaire !

Hollande

A la guerre économique...

Citoyen

... opposons la coopération entre les peuples !

Tous reprennent en chœur

El pueblo unido jamás será vencido,
¡el pueblo unido jamás será vencido!

De pie, cantar, que vamos a triunfar.
Avanzan ya banderas de unidad,
y tú vendrás marchando junto a mí
y así verás tu canto y tu bandera florecer.
La luz de un rojo amanecer

anuncia ya la vida que vendrá.

Y ahora el pueblo que se alza en la lucha
con voz de gigante gritando: ¡Adelante!

El pueblo unido jamás será vencido,
¡el pueblo unido jamás será vencido!